Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 141

Artikel: Le théâtre patois à Chermignon
Autor: Lagger, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245342

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE THÉÂTRE PATOIS À CHERMIGNON

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

Dès sa fondation en 1955, le groupe folklorique de Chermignon « *Lè Partichiou, patois et costumes* » a eu la chance de compter dans ses rangs des membres qui ont composé des saynètes en patois.

Mme Céline Rey (1909-1973), institutrice, a composé plusieurs saynètes en patois qui traitaient notamment des thèmes suivants : veillée (*Ôna vèlià ein fameùlye* 1955); braconnage, en fait le gendarme était amoureux de la bonne (*La tactique du gendarme*); les jeunes (*Lè zôèno dè Tsèrmegnôn*); le rêve (*Lo car d'oûra tsèrmegnonar)*; le vin (*Can ya pâ mi dè vén po lè j'einsian).*

M. Alfred Rey (1907-1994), patoisant émérite, nous a également gratifiés de quelques jolies saynètes aux titres évocateurs : (*Dàvouè mêtrè* - Deux reines) quiproquo entre les termes « vache » et « femme »; *(Braconâzo a Tsèrmegnon)*; (*Mâ ein l'ouèil* - Mal à l'œil); (*L'èhrànze fameùlye Toûla Chèca)* grande confusion dans le degré de parenté; (*A malén, malén è demiè* - A malin, malin et demi) un farceur bien vite attrapé; *(Lè comechiôn ou magazén* - Les commissions au magasin) quand les hommes font les commissions, c'est la catastrophe.

M. Claude Barras, mainteneur du patois, éminent conteur, a pour sa part écrit seize saynètes comiques en patois jouées depuis 1994 à chaque soirée annuelle *(vèlià)* du groupe *Lè Partichiou.*

- Claudy, pourrais-tu expliquer les circonstances dans lesquelles tu as appris le patois ?

- Je suis né dans une famille paysanne. Mes parents parlaient le patois entre eux, mais utilisaient le français lorsqu'ils s'adressaient à leurs enfants. Je fus cependant, dès ma plus tendre enfance, captivé par ce parler qui était la langue des adultes et que je trouvais chantant et très coloré. Très tôt, je me suis intéressé à lire des textes en patois que je trouvais dans des revues ou de vieux almanachs.

Claudy Barras, veillée cantonale. Photo Bretz, 2008.

En 1945 et 1946, je fis deux saisons d'alpage où j'eus la chance de parfaire mes connaissances et ma diction, car nous ne parlions autre chose que le patois. Par la suite, je recherchais en toute occasion la compagnie de personnes parlant le patois au village, dans les travaux communautaires tels que vignes et forêts bourgeoisiales, corvées des chemins et des bisses, corvées du bois à l'alpage ; toujours, le patois était à la première place.
Plus tard, à l'école de recrue et tout au long de mon service militaire, j'eus l'avantage de me familiariser avec des patois de toutes régions et d'autres cantons (Fribourg, Jura).

- Où trouves-tu les ressources et la motivation pour écrire chaque année une nouvelle pièce ?
- Lorsque j'écris une saynète, je tâche autant que possible de m'inspirer des scènes vécues il y a fort longtemps et d'y adapter le langage de l'époque en y cherchant les authentiques mots patois et chez les acteurs, des répliques et des réactions dignes de ce temps-là.
Le théâtre en patois est pour les actrices et acteurs un excellent moyen pour apprendre la langue. Il suscite un immense intérêt auprès du public et cela me réjouit et m'encourage à continuer à écrire de nouvelles saynètes.

- Quels sont les titres des saynètes écrites jusqu'à ce jour ?
1993 : *To tsànzè è rein mèlirè* - Tout change et rien ne s'améliore
1994 : *L'èrètâzo dè laou Bazilè* - L'héritage de l'oncle Basile
1995 : *A couéc la tchièbra ?* - A qui la chèvre ?
1996 : *La moûla dou prèzidan* - La mule du président
1997 : *Mi réïnar quiè le réïnar* - Plus renard que le renard
1998 : *A tsecôn cha pliàche* - A chacun sa place
1999 : *Gàba-tè, gnôn tè gabôn !* Vante-toi, personne ne te vante !
2000 : *Ôn chorchiè moèt ou ôn moèt chorchiè ?*
Un sorcier muet ou un muet sorcier ?
2001 : *Lè dô peinchionéro* - Les deux pensionnaires
2002 : *Cohêr apré la mècha* - Conversations après la messe
2003 : *Can le ouârda-tsàsse chè fé prèindrè*
Quand le garde-chasse se fait prendre
2004 : *Comein véïvrè chén travailliè* - Comment vivre sans travailler
2005 : *Comein tsassiè lo lou* - Comment chasser le loup
2006 : *Dèlé la gôlieu* - De l'autre côté de la gouille (en Amérique !)
2007 : *Can le moèta chè mèt dou croué lâ* - Quand la muette se fâche
2008 : *Ouârda-lo por tè* - Garde-le pour toi